

# Ecolo ne montera pas dans des gouvernements

La question agiteait d'une certaine manière le Landerneau politique depuis plus de trois semaines: les verts allaient-ils monter dans des exécutifs régionaux wallons et/ou bruxellois en compagnie du MR et du cdH? Mardi, les coprésidents Zakia Khattabi et Patrick Dupriez ont été très clairs: il n'en est pas question. Ecolo ne dispose d'aucun mandat ne fût-ce que pour ouvrir la discussion sur d'autres thèmes que la gouvernance. «Il faut arrêter de raconter n'importe quoi, nous n'avons même pas de groupe politique au Parlement wallon», explique Zakia Khattabi.

Ecolo, cdH et le MR ont tout de même engrangé quelques avancées liées à la gouvernance lors d'une réunion mardi – par exemple sur la mise en place d'une initiative citoyenne pour les commissions de Déontologie parlementaire – mais rien de substantiel sur des points symboliques. Que ce soit sur le décu-

mul intégral des mandats publics ou sur le plafonnement des rémunérations – y compris issues de revenus privés –, écologistes, libéraux et humanistes ne partagent pas les

mêmes points de vue. Jeudi, les points d'accord devraient être présentés.

Pour le reste, MR et cdH devraient, dans la foulée, entamer des négociations en vue de discuter d'un programme de gouvernement en Wallonie, alors qu'à Bruxelles, l'incertitude continue de planer sur la coalition en place.

Au MR, le scepticisme va grandissant par rapport à une forme de coalition en binôme, instable, et qui n'aura pas réellement le temps d'imprimer sa marque. «Un des atouts majeurs de la formule est que cela peut tout de même affaiblir durablement le Parti socialiste et le reléguer dans l'opposition», dit un responsable libéral. L'été sera long, l'été sera chaud.

**Ecolo s'en tient à ses points de gouvernance. Ni plus ni moins.**

# Il n'y aura pas d'exécutifs régionaux avec les écologistes

Les verts veulent un accord sur la gouvernance, point final. Le MR veut un accord global portant sur des programmes de gouvernement. Et le cdH hésite.

MARTIN BUXANT

Q

u'il est long, qu'il est loin, ton chemin, papa. Plus de trois semaines après le coup politique du cdH visant à débrancher les prises des gouvernements des entités fédérées, aucun accord

n'est encore bétonné sur les questions de gouvernance et – a fortiori – sur la constitution de futures majorités gouvernementales.

Trois formations politiques se sont réunies mardi à Namur et, de tous côtés, on salue des avancées, mais rien n'est formalisé: cdH, MR et Ecolo se revertent donc jeudi.

Prenons les choses dans l'ordre. La question agite: les verts vont-ils entamer des négociations pour former des coalitions avec les deux autres formations politiques? C'est non, sur tous les tons et dans toutes les langues. Zakia Khattabi et Patrick Dupriez, les coprésidents, sont résolus à engranger des avancées uniquement en matière de gouvernance, c'est le seul mandat dont ils disposent, mais ils n'iront pas plus loin sur le socio-économique ou sur les thèmes environnementaux. La question est donc liquidée. Une source dit: «Personne n'imaginait qu'Ecolo allait chanter: 'youppie, on va faire un gouvernement de centre-droit' parce que quelques points de gouvernance ont été actés.»

Mais qu'est-ce qui a été engrangé en termes de gouvernance? Pas mal de points. Par exemple, la formalisation des commissions de Déontologie dans les Parlements, elles pourront entre autres être saisies par des citoyens qui pensent avoir débusqué des conflits d'intérêts et des irrégularités dans le chef de mandataires publics.

Si des avancées notables sont à acter, les vrais points symboliques n'ont en revanche pas fait l'objet d'accord. La question du déculmul intégral, par exemple. Ecolo est pour, le MR est contre. Plusieurs sources indiquent que le cdH s'est montré ouvert à ce sujet lors de la réunion de mardi – ce qui n'est pas confirmé aux Deux Églises. Reste que si le cdH est pour, une majorité pourrait être trouvée, par exemple, avec Ecolo et certains socialistes qui y sont favorables, également. À

creuser. Pas d'accord non plus sur la question du plafonnement des rémunérations. La question subsidiaire: faut-il oui ou non intégrer les rémunérations issues des revenus d'une activité privée qu'exerce un mandataire public dans le plafond des rémunérations, n'a, elle, non plus fait l'objet d'un accord.

Que fait-on? Les libéraux, le président Olivier Chastel est clair, ne s'avanceront pas plus loin sans accord global de gouvernement, et Ecolo, c'est l'inverse. Reste donc au cdH et au MR à avancer en duo... Mais là non plus, les choses ne coulent pas de source. «Si le cdH ne bouge pas plus vite, il n'y aura bientôt plus un seul libéral pour suivre le cdH dans cette aventure», note un responsable du MR.

## Dualiser le champ politique

Chez les libéraux, en effet, cette tendance prend chaque jour davantage de poids. Pour l'heure, elle n'est pas majoritaire. Car les libéraux souhaitent éviter comme la peste que le Parti socialiste se refasse une santé en restant au pouvoir dans les gouvernements. «S'ils se maintiennent dans les exécutifs, les socialistes vont jouer sur le registre 'on est revenu d'entre les morts, on assure la stabilité, etc.', et on aura manqué une bonne occasion de les affaiblir durablement», analyse un haut responsable MR. Le plan dans la tête de ces libéraux-là est clair: dualiser le plus possible le champ politique entre le MR et le PTB. «Si vous n'êtes pas communiste, alors votez pour le MR, nous sommes le seul et dernier rempart contre une Wallonie soviétique», décote un libéral. «À partir de là, le vote utile n'est plus socialiste mais libéral.»

Aucune décision n'est encore arrêtée chez les libéraux et il leur faudra, disent-ils, des trophées importants pour les convaincre de grimper à bord. À noter encore que certains libéraux ne comprennent pas bien pourquoi l'exécutif bruxellois fonctionne encore. «Il va falloir que Lutgen explique pourquoi les socialistes sont infréquentables en Wallonie mais pas à Bruxelles alors que le scandale du Samusocial s'est passé à Bruxelles», fulmine un Wallon.

Du pain sur la planche, donc, pour le cdH. Non seulement il va devoir se résoudre à gouverner seul avec les libéraux, mais encore faut-il que son offre soit assez séduisante pour les convaincre de monter à bord.

Et puis régler la question du gouvernement bruxellois et de la Fédération Wallonie-

Bruxelles où l'impasse est totale. Peut-on réellement vivre avec des asymétries totales entre tous les gouvernements francophones?

«C'est vraiment fatigant d'aller ou tu vas, papa». Tu devrais t'arrêter dans ce coin, papa. Il n'y a pas à dire: Joe Dassin était un fin analyste politique.

**«On n'a sincèrement pas encore décidé si on veut ce gouvernement avec le cdH.»**

UN RESPONSABLE LIBÉRAL